

nantes-cinema: les programmes
**INFORMATIONS
REGIONALES**

api

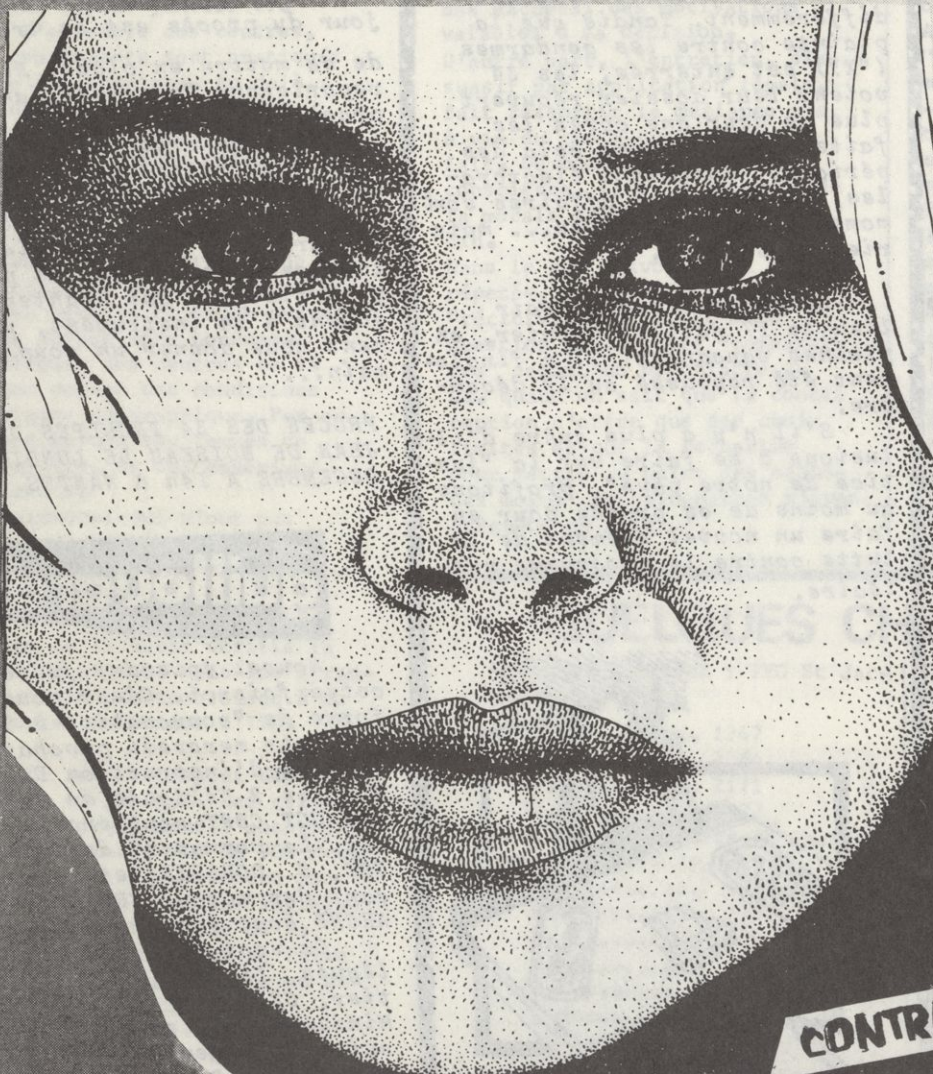
HEBDO

n° 96 du 21 au 28 nov. 79

dir. B.Lambert

4 F

LA PILULE ET APRES...



CONTRACEPTION: LES HOMMES AUSSI
AVORTEMENT: LE POINT A NANTES
SEXUALITE: TEMOIGNAGES

ECOLE PRIMAIRE GRABUGE CHEZ LES PIONS

Depuis la loi Guerneur les instituteurs ne sont plus tenus d'assurer la surveillance des cantines scolaires. Les municipalités sont donc obligées d'assurer cette nouvelle charge. A Nantes, la mairie a confié la surveillance des cantines (ainsi que l'accueil des enfants avant l'école mais cela à titre expérimental) à l'association départementale des Francs et Franches Camarades (ou fédération laïque des centres de loisirs pour enfants et adolescents).

Un service "Animation en milieu scolaire" sous le contrôle du Comité Directeur du F.F.C. a été créé, 90 animateurs ont été embauchés.

Pour les responsables de "l'animation en milieu scolaire", il s'agit d'une entreprise militante, c'est à dire un moyen d'action permettant de défendre les objectifs du FRANCA et d'assurer leur présence dans les écoles. En somme il s'agit d'une opération de prestige (d'autant plus qu'on demande aux animateurs d'accepter l'étiquette francas).



Par contre, pour les "animateurs", qui par ailleurs sont généralement chômeurs ou étudiants, il s'agit de gagner un peu d'argent (seulement deux ou trois heures par jour). Alors Francas ou pas, ça n'a aucune importance. C'est pourquoi nous sommes nombreux à contester certaines méthodes des "responsables" de l'animation en milieu scolaire, notamment par rapport au contrat de travail.

En effet, ce fameux contrat de travail, tout à fait vague et imprécis, stipule malgré tout que l'animateur devra assister obligatoirement à des réunions de "formation". En d'autres termes, chaque fois qu'il sera convoqué, il sera contraint de venir à ces réunions non rémunérées sous peine de rupture du contrat de travail. D'autre part, l'obligation lui est faite d'adhérer au F.F.C. Si tu ne prends pas ta carte on te vire... Si on était médisant, on pourrait dire que cette pratique du chantage au contrat de travail est une atteinte aux libertés, mais on ne l'est pas, on dit que c'est inadmissible, tout simplement.

Ainsi boycottons les réunions. Exigeons la négociation du contrat de travail. D'ores et déjà un "camarade" a décidé de faire symboliquement la grève de l'accueil du matin dans la semaine du 25 novembre au 1er décembre.

Pour tout contact : Hervé VIOLAIN
Ecole Louis Pergaud,
St Joseph de Porterie. Nantes.

ST JEAN DE BOISEAU 34 INCULPES!

10 juin 77. Une période très chaude de la lutte contre le projet de centrale nucléaire au Pellerin.

C'est à Nantes, le procès des "5 otages", accusés d'avoir participé à la destruction du registre d'utilité publique de Couëron. Les condamnations tombent, sévères: 8 mois de prison dont 6 avec sursis. Un verdict qui scandalise les manifestants restés toute la journée aux abords du Palais de Justice. Sur le champ, et sans préméditation, une cinquantaine d'entre eux décide par solidarité avec les condamnés d'aller détruire un autre registre. A St. Jean de Boiseau, le dossier d'enquête est déchiré pendant que les gendarmes mobiles dégagent la salle à coups de crosse. Scènes de violence, deux manifestants sont blessés sérieusement. Ils porteront plainte contre X. Pour éviter qu'ils ne deviennent à leur tour des otages, les manifestants donnent tous leur identité aux forces de l'ordre. Il y a maintenant 34 inculpés au titre de la loi anti-casseurs.

Les dossiers évolueront différemment. Tandis que la plainte contre les gendarmes ("X") est enterrée, les 34 voient leur dossier réouvert plus de deux ans après les faits. Il y a comme cela des périodes, notamment électorales, où certaines affaires sont momentanément oubliées... mais rien ne se perd.

Le procès devait avoir lieu le 17 juillet dernier, en pleines vacances! Il a finalement été repoussé au 17 décembre.

S'il n'y a plus guère d'illusions à se faire sur la "justice de notre pays", profitons au moins de ce procès pour en faire un nouvel élément de la lutte contre le programme nucléaire.



La mobilisation pour le jour du procès est en train de se mettre en place. Nous en reparlerons largement dans les prochains numéros.

Il sera organisé une réunion pour mettre sur pied l'animation de cette journée le mercredi 28 novembre à 20h 30 à la Bernardière, St. Herblain. Que tous ceux et celles qui peuvent y participer, qui chantent ou jouent d'un instrument, viennent nous donner un coup de main...

PROCES DES 34 INCULPES DE ST. JEAN DE BOISEAU LE LUNDI 17 DECEMBRE A 14h à NANTES.

guillouard

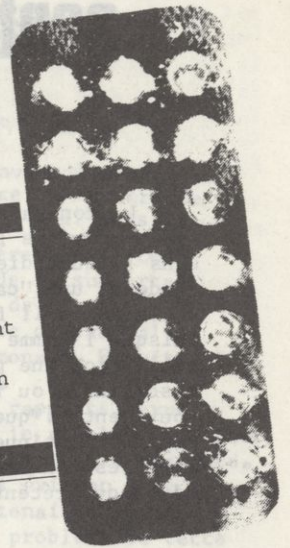
Nouvel épisode: judiciaire cette fois-ci. C'est sous la forme de "convocation à inculper" pour mercredi prochain, par le juge d'instruction Dubigeon que les 2 Délégués de Guillouard CGT CDFD sont encore menacés. Le permanent des métaux CGT, S. DOUSSIN, et le remplaçant des métaux CDFD, G. DOUARCHE sont également convoqués. Se sont les deux mêmes délégués, Leclerc, CGT, J. Pelle-tier, CDFD pour lesquels le Ministre doit se prononcer, suite à la demande de licenciement de la Direction. L'expiration de son délai de réponse prend fin cette semaine.

à suivre.

Avortement Contraception

ETAT DES MANQUES

A la veille du vote d'une loi destinée à régler les aspects les plus importants de notre vie, nous avons voulu voir de plus près quelle était d'une part, la réalité locale sonnant l'application de la loi, quelques chiffres, et d'autre part, comment plus précisément, était vécu la contraception, ce qu'elle implique pour la sexualité de chacune...de chacun, les questions qu'elle continue à poser aussi bien sur le plan technique, en particulier pour la contraception masculine, que sur le plan psychologique.



avorter en Loire-Atlantique

A partir d'un recensement des chiffres des centres IVG de la région (St Nazaire - Chateaubriand - Ancenis - la Roche/Yon - Angers - le Mans - Laval - Nantes) le Planning familial estime à 170 en moyenne le nombre d'avortements pratiqués par semaine depuis janvier 79. Pour l'ensemble des centres, les avortements sont pratiqués jusqu'à 8 semaines. Au delà, les demandes sont rejetées, sauf à Nantes depuis quelques temps ou le centre d'IVG dirige vers un service de l'hôpital où l'on peut pratiquer l'anesthésie.

A partir de 8 semaines donc, et au delà, les recours, pour les femmes sont la clinique privée ou le départ vers Londres. La plupart des centres de la région posent des conditions d'origine géographique. Par ex : Nantes refuse les femmes de St Nazaire, de Chateaubriand, d'Ancenis.

Les mineures qui n'ont pas d'autorisation parentale ne peuvent avorter qu'en clinique ou à Londres.

Pour les étrangères seul le centre de la Roche vérifie la carte de séjour. Mais les étrangères sont peu nombreuses à se présenter au centre d'IVG.

Le coût : respect des barèmes en général. Les cliniques qui pratiquent l'anesthésie demandent entre 700 et 900 Frs. Malgré cela, l'avortement non remboursé implique une ségrégation sociale à partir de la difficulté financière de faire le choix de l'anesthésie ou du départ vers l'Angleterre. Tous les centres établissent des questionnaires très détaillés.

L'avortement, pour autant qu'il soit pratiqué dans le cadre à

peu près correct de la loi, implique toujours la référence à une sexualité normative. (vie en couple, avortement: accident de contraception, schéma de la femme-mère).

Dans la plupart des cas, la femme se sent obligée de fournir des excuses, des motivations valables à sa décision.

D'autre part, l'entretien, dissuasif par application légale, fait ressortir la méfiance vis à vis du choix que la femme fait. De même, la clause de conscience, la fait dépendre de la morale personnelle du médecin.

Dans le cas d'avortement répétés, on appelle la femme "récidiviste". Il est même question de la faire "comparaître" devant un psychiatre... quand on sait que la contraception n'offre que des choix limités et que la recherche pour mettre au point des méthodes moins contraignantes n'avancent guère ou point !

Et au futur ! encore au féminin - des méthodes trimestrielles : piqures intra musculaires d'hormones : efficace mais comportent des risques de stérilité définitive.

(Promoteur Etats-Unis, utilisée en Amérique du Sud dans de nombreux pays d'Afrique ou d'Asie!) Au total 1 million de femmes "seraient soumises" à cette méthode.

- les implants : pilule "automatique" sous forme d'hormones emprisonnées dans du plastique et libérées graduellement au fil des jours. Ils sont installés sous la peau. Ils ont une efficacité d'environ 5 années, mais provoquent des saignements - les anneaux vaginaux. Inspirés du diaphragme, se placent sur le col de l'utérus. Imprégnés d'hormones, absorbés petit à petit par la muqueuse. L'expérimentation commence seulement. - la pilule par le nez. En cours d'expérimentation pas de sérieux effets secondaires pour l'instant.

QUELQUES CHIFFRES

Quelques chiffres : IVG St Jacques.

1975.....	1347
76.....	2264
77.....	2171
78.....	1977

Ouverture du centre de Chateaubriand et d'Ancenis.

79 Janvier.....	156
Février.....	172
Mars.....	173
Avril.....	175
Mai.....	185
Juin.....	141
Juillet.....	139
Août.....	138

Moyenne 79 jusqu'en Août : 159.

Départ Angleterre.

1975.....	761
76.....	202
77.....	327
78.....	188
79.....	110 jusqu'en octobre.

La contraception pour 4 millions de françaises seulement !

26% n'utilisent rien du tout
37% coût interrompu

21% ogino

12% préservatifs

4% pilule

3% stérilet

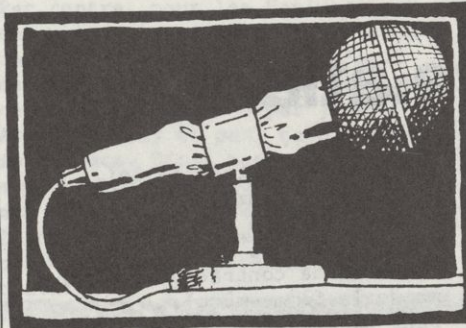
2% diaphragme (enquête IFRES 1977).

contraception, sexualité comme on la vit

La contraception, au moins pour les femmes, implique notre façon de vivre la sexualité, la relation globale au masculin. Dans le quotidien, cela donne une contraception vécue comme un fardeau, une "camisole chimique" à assumer soit seule, au prix du plaisir - s'il faut toujours la payer... - soit à partager - puisque l'homme dit se sentir concerné - ou vécue dans la culpabilisation "ne pas être une femme libérée selon les schémas masculins", ou le repli entre femmes. Je relève dans "Femmes en mouvement" : "que peut gagner une femme libérée, gavée de contraceptif, continuellement disponible pour le plaisir des hommes ?" Dans les conversations, témoignages ou interviews suivantes, il n'y a de prétention qu'à la subjectivité...

marion

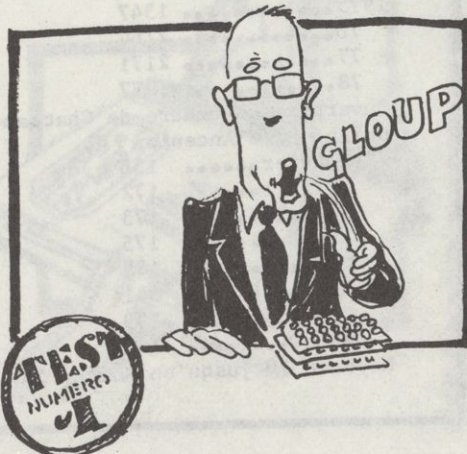
"Je prend la pilule depuis 4 ans. J'ai vécu pendant plusieurs années avec un garçon tout en ayant d'autres copains... Le schéma du couple ouvert : on arrivait un peu à parler contraception entre nous. Les problèmes se posaient dans les relations avec les autres copains. Féministe, je pensais que c'était plus à moi de prendre la contraception en charge, c'était de moi, de mon corps qu'il s'agissait. Et de toute façon dans l'ensemble ils s'en fichaient, et souvent ne me demandaient rien." "Je pense que le choix du contraceptif dépend du mode de vie. Je vis seule à présent et prendre la pilule m'emmerde. Ça me pose le problème de la disponibilité. Lorsqu'on est contraceptée, il semble impensable qu'on refuse de coucher avec un garçon... Je me sens jugée complètement rétro. Dans les milieux étudiants, ou/et militant aussi les comportements sont stéréotypés. Ça limite mes choix, ma façon de m'habiller etc...! Je n'ai pas envie d'arrêter la pilule, car je ne veux pas courir de risque. Par ailleurs le diaphragme implique il me semble, une relation où je sois à l'aise, en confiance, ce qui n'est pas tellement le cas, pour moi, dans un rapport sexuel passager".



"Par rapport à la disponibilité, le fait qu'il faille trouver d'autres arguments lorsque je refuse de coucher avec un garçon, amène à réfléchir aux choix au féminin - même relativement libérée des problèmes contraceptifs l'oppression passe encore par la

sexualité - entre autre - dans la mesure où nous nous situons dans un rôle de draguée, demandée, désirée... Mais, paradoxalement, je n'arrive ni à utiliser le langage-séduction, ni à en inventer un autre. Je ne suis pas à l'aise. Sous quelle forme exprimer mes refus, mes désirs.

"Je pense que ce que je vis est batard. Je n'ai pas envie d'être "disponible", de n'avoir que des relations sexuelles ponctuelles. Une autre contraception que la pilule implique, comme je l'ai dit, que je sois à l'aise et sans doute que la relation ait un minimum de durée. Depuis que je vis seule, je me suis rendue compte que sortir le soir n'est pas facile.



Quand je veux aller au cinéma, je préfère celui qui n'est pas trop loin de chez moi. C'est une sorte de défi. Mais ça m'enlève tout plaisir ! Lorsque je vais à Paris, je peux flâner, mais difficilement entrer dans un troquet, ou un restaurant. C'est chiant ! Décalage entre ma volonté de faire face et mes peurs..."

cléo

CLEO - Célibataire.

Nous parlons d'abord ensemble de la recherche médicale, sur la contraception. "Le champ d'expérience choisi a d'abord été la femme, de même que dans les cas de stérilité, on recherche d'abord du côté de la femme !... Dans cette logique globale, la recherche sur la contraception masculine est récente et plus que timide. La vasectomie, comme la ligature de trompes, est assimilée à une mutilation et interdite par la loi... Hé bien ! C'est paradoxal, beaucoup de gens ne savent pas que l'on risque encore la prison!"

Cleo me parle beaucoup d'une famille qu'elle connaît bien. "La femme étant à son 7^e accouchement demande tout naturellement au médecin la ligature. Celui-ci s'est réfugié derrière la loi. Alors que la DDASS enlève à cette femme ses enfants les uns après les autres..." "Quand à la pilule, je pense qu'elle est possible, assez bien vécue dans le cadre d'un couple stable, organisé ; pour moi qui suis célibataire, il serait complètement dingue... de prendre la pilule tous les matins ! D'abord je l'oublierais sûrement ! Je ne supporterais pas cette contrainte... de même que celle liée au diaphragme. Il me semble que seul le stérilet est acceptable à partir du moment où l'on admet l'idée de cette petite chose en soi. Mais ma frangine vient de se trouver enceinte malgré tout ! Elle a vraiment pas compris ce qui lui arrivait... elle a été complètement traumatisée !"





"En dehors des problèmes physiologiques ou des échecs, le psychisme a une importance dingue. Je suis frappée de voir que les blocages qu'ont encore les femmes par rapport à la contraception et à la sexualité sont énormes. On a tendance à croire que si ces questions sont à peu près résolues pour quelques unes d'entre nous, elles le sont pour toutes les femmes. Ce n'est pas par hasard si le bilan de la contraception indique seulement 30% de femmes contraceptées. 60 à 70% vivent la loi du hasard !"

"Je parlais de blocage tout à l'heure ; il y a 10 ans je crois que je pouvais avoir des relations sexuelles avec qui me plaisait en dehors de toute affectivité. Maintenant je me sens complètement insatisfaite et n'ai surtout pas envie de recommencer".

"Bon, mon "dada"... la femme qui vit seule quelque soit son âge : hé bien, je n'en rencontre pas qui me dise : "moi, je n'ai pas besoin d'affectivité, d'amitié pour vivre bien un rapport sexuel". Est-ce que cela fait partie des blocages qu'on trimbale, nous les femmes. Est-ce encore un schéma ou une réalité à laquelle les hommes paraissent échapper...? J'en parle avec réticence car ce n'est pas une idée - un constat ? - conforme à l'idée que le mouvement des femmes donne de lui".

catherine

Vit avec deux grands enfants - séparés de leur père.

On se connaît. On se retrouve à la manif. Elle est très joyeuse. Moi, sensible à la grisaille du temps, la questionne, avide.

"He bien moi, je vais très bien. Je vais toujours bien lorsque je suis amoureuse et j'aime plein de gens. Moi, tellement bloquée par 10 années de vie de couple je commence seulement à vivre. Je crois que c'est depuis que j'ose. J'ose sortir seule le soir, la nuit, j'ose affirmer ce que je suis, je dis mes désirs. Figures toi que cet été j'ai fait quelques expériences fort intéressantes. Lorsqu'on me draguait, j'entrais dans le jeu et très vite renversais les rôles. Toujours, les mecs étaient complètement éberlués et par la suite se révélaient souvent impuissant, comme si le fait de perdre le pouvoir et le contrôle les bloquait tout à fait".

"Résultat c'est moi qui en sortais plus sûre de moi. Mais ce sont des relations extrêmement décevantes qui ne me donne pas envie de recommencer. Ce pour voir là, j'en ai rien à faire ! Ce que je trouve plus intéressant et combien plus jouissif, c'est de choisir les gens que j'aime".

denise

DENISE Vie de Couple.

"J'ai envie de parler de mon expérience en matière de contraception. J'ai pris la

pilule, différentes sortes d'ailleurs. Je la supportais mal. Au bout de 3 ans, j'ai arrêté à cause de pas mal de problème hormonaux. Ensuite, les préservatifs.

Tant que les rapports sexuels étaient dans le couple, ça allait. On discutait, on était d'accord. C'était moins évident avec d'autres partenaires. Bien que j'ai posé le problème de cette absence de contraception - avec combien de réticence, comme si j'étais complètement démodée - je me suis heurtée au refus d'utiliser des préservatifs. Pour en finir, le "ne t'inquiète pas je fais attention" m'a conduit plusieurs fois à utiliser cette horrible "pilule du lendemain" (dose massive de progestérone). Et j'en suis arrivée à "prendre mes responsabilités" c'est à dire... le stérilet !"

"Mais j'enrage... Cela me renvoie à une façon de vivre la sexualité que je refuse. Il y a 5/10 ans la relation sexuelle comportait en toile de fond la grossesse. Mais je vis la contraception comme quelque chose d'aussi bloquant, c'est un peu comme s'il nous fallait, nous femmes, payer de toute façon un tribu au plaisir..."

gilles

GILLES Célibataire.

APL : Tu étais aux 6H à la Bernardière est-ce qu'il a été question de la contraception masculine ?

G. : Il y avait une majorité de femmes. Elles ont donc pris l'initiative du débat dans ce sens. Une femme a posé la question de façon claire : "Nous,



on se bagarre parce qu'on vit les conséquences, mais on ne met pas assez les hommes dans le coup, les femmes devenant de plus en plus autonomes, faisant les démarches, tirant les conclusions, sans que les hommes prennent ça en compte !"

APL : Il n'y a pas beaucoup de pression de leur part ?

G. : Pourquoi veux-tu qu'il y en ait ! De même que pour les revendications économiques, si on n'est pas coincé, on n'est pas motivé pour se bagarrer. D'autre part, il y a le problème technique ; c'est aussi une femme qui disait : "si la contraception des hommes doit être aussi chiant que celle des femmes ce n'est pas la peine de se battre..."
Malgré une éventuelle bonne volonté de ma part je n'ai pas le choix. D'ailleurs personnellement je découvre seulement la possibilité d'une contraception pour moi.



APL : Puisque tu te sens concerné qu'est-ce que tu penses du fait de la non mixité de la manif du 6 octobre ?

G. : Cela peut maintenir l'idée que la contraception et l'avortement est l'affaire des femmes, c'est sûrement vrai actuellement, mais cela m'a donné l'impression d'un certain sectarisme. Mais je suis d'accord pour un mouvement des femmes autonome, pour une démonstration d'ampleur, montrant que le mouvement des femmes n'est pas un truc de minoritaires, fofolles, intellectuelles... !

APL : Mais revenons à ta façon d'être concerné ?

G. : Dans ma vie personnelle, ce n'est pas facile, cela se borne souvent à parler avec des filles. Mais dans un mouvement qui se veut de masse et où il faut du monde, je peux en quelque sorte prêter main forte, au niveau de la popularisation par ex. mais j'ai l'impression de ne pas être dans le coup, de ne pas pouvoir déterminer les questions fondamentales.



APL : Tu ne peux pas tellement dire que tu sois concerné autrement qu'au niveau intellectuel ?

G. : Il y a de ça.

Il n'y a pas à conclure sinon à espérer que des questions restent posées, et qu'on en débattre entre partenaire, entre copains, pourquoi pas dans les colonnes d'APL ?
Un texte signé : "des hommes et des femmes" présents au forum contraception des 6H en lance un - de débat !

Ils estiment que "la contraception a été longtemps considérée uniquement comme un axe de lutte du mouvement des femmes. Sans remettre en cause l'autonomie de mouvement, nous pensons que le soutien tacite qui fut jusqu'ici le rôle des individus-hommes ou des groupes s'avère insuffisant. Ce constat a pu être fait très clairement lors des débats sur la contraception au cours des 6 heures".
Ils appellent donc une réunion mixte Mardi 20 novembre à la Fraternité protestante à 20H30.



ACTIONS



samedi 17

Samedi 17, la journée d'action du collectif s'est concrétisée à Nantes, par une série d'action, d'information dans les centres sociaux et par la manifestation de l'après-midi. Le matin, je suis allée faire un tour au Sillon ; dans le grand hall d'entrée au bord de la galerie marchande, la commission santé et l'ASF avaient installé un stand et une vidéo. Un film montrait -entre autre- comment se déroulait un avortement.

Des réactions évidemment différentes semble-t-il qu'elles viennent des habitants du Home Atlantique ou des quartiers voisins.

- de manière générale, les réactions gênées ou violentes venant de femmes de quartiers voisins, les hommes haussant les épaules.
 - la plupart de ceux qui entraient ou sortaient du bâtiment s'arrêtaient pour regarder les panneaux, acceptaient de discuter.
- Positif donc, semble-t-il !

L'après-midi, la manif appelée par le collectif unitaire. 500 à 600 personnes (200 pour Presse Océan...!!) plus classique forcément que la marche de Paris. Beaucoup de chansons pourtant mais les slogans du genre "notre corps est à nous" pouvaient difficilement être repris par les hommes. Quelques réactions, quelque peu hystériques : prise à partie de femmes par d'autres femmes du genre :

"Quel scandale pour des mères de familles, des salopes, des putains". Les pères aussi en ont pris plein leur gilet !
C'est dommage : ce n'était pas très "massif". Il n'y avait pas eu beaucoup d'affiches.

samedi 24

Ce sera pour la semaine prochaine à Paris. On peut réserver les places pour le car au planning (ouvert jusqu'à 18H) ou à la librairie 71.

Depart samedi 24 7H30 place Viarme prix place car : 55 Frs.

LES HOMMES AUSSI

Chaque année, en Loire-Atlantique, une cinquantaine d'hommes se font vasectomiser. Qui le sait? Personne. Qui nous renseigne? Peu de gens. La vasectomie, moyen contraceptif simple et efficace est interdit en France. La raison? c'est un moyen définitif, on ne peut pas stériliser un individu même si celui-ci en fait la demande (Même chose pour section de trompe). Au moment où se pose la question du renouvellement de la loi Veil sur l'avortement, pourquoi ne pas exiger la libéralisation de la vasectomie?

Opération simple, efficace, sans danger, la vasectomie pose la question de la liberté de choix des hommes qui décident de prendre en charge la contraception, qui décident de ne pas avoir d'enfants. Il nous a semblé intéressant de faire le point sur cette technique

Vasectomie

La contraception masculine n'est pas chose facile. Pour des raisons idéologiques tout d'abord les hommes considèrent souvent la contraception comme une atteinte à leur virilité. Pour des raisons physiologiques ensuite, la difficulté d'arrêter temporairement la production des spermatozoïdes. Ils sont en effet continuellement produits par les testicules.

Le seul contraceptif masculin c'est le préservatif, "la capote", comme on dit couramment, avec une légère ironie voire mépris. Vendu en France, à 50 000 000 d'exemplaires par an, c'est de loin le plus répandu et efficace: 96 % de succès. Les échecs sont d'ailleurs dus en général à une erreur d'utilisation. Il protège en outre efficacement contre les maladies vénériennes. Et son activité est actuellement renforcée par une crème spermicide (Pharmatex plus). Mais il est coûteux.

En dehors des préservatifs, le choix est réduit. Peu de solutions pour les hommes qui veulent prendre en charge leur

contraception. Reste en fait une solution: la vasectomie.

Comparable à la ligature des trompes chez la femme, cette petite intervention consiste à couper les canaux déférents par lesquels remontent les spermatozoïdes, est d'une grande simplicité.

Alors que chez la femme la ligature des trompes est une opération relativement compliquée voire dangereuse, la vasectomie est beaucoup plus facile à pratiquer. Une petite incision de 1 cm de chaque côté des bourses (il existe deux canaux déférents), quelques cm d'anesthésiant local. Le tout en une 1/2 heure et vous repartez comme si de rien n'était ou presque. Il existe une petite gêne dans les bourses qui disparaît dans les 24 à 48 h. Une conséquence plus gênante, la formation d'un petit noyau sensible: "un granulome", qu'il faudra dans certains cas enlever. Mais c'est un cas très rare et qui peut se produire après n'importe quelle opération.

Qui se fait vasectomiser?

Aujourd'hui tout le monde ou presque. Si à l'origine, il s'agissait pour la plupart d'intellectuels, l'idée a rapidement gagné l'ensemble des catégories socio-professionnelles. En Loire-Atlantique plus de 50 % des hommes qui se font vasectomiser sont des ouvriers, des employés.

Pourquoi ?

Il y a plus de 5 ans, il s'agissait surtout de motifs politiques. "Je ne veux pas faire un enfant dans cette société pourrie", ou bien d'hommes d'un certain âge qui ne voulaient plus d'enfants, leur famille étant largement pourvue. Les motivations sont maintenant beaucoup plus diverses. Elles concernent plus directement la vie des individus.

Le premier motif bien sûr est de ne plus vouloir d'enfant. La vasectomie est conçue comme un moyen de contraception pour

le couple. "C'est souvent, me dit un conseiller du Planning Familial, une prise en charge de la vasectomie du couple par l'homme. C'est une solution à deux. Ils ont assez d'enfants. C'est un moyen contraceptif pour les deux". Lorsqu'on discute avec les gens, on retrouve cette phrase "on a décidé que mon mari aurait une contraception".

Dans 75 % des cas, les hommes indiquent que c'est pour prendre le relais de leur femme, qui a souvent subi des interventions gynécologiques.



et qui n'en peut des pilules et autres. Souvent, la décision est prise après un avortement dû à une insuffisance de contraception.

Autre motivation que les hommes commencent à exprimer: le droit d'être libre sexuellement dans le couple. C'est à dire le droit d'avoir des rapports sexuels sans avoir à penser aux risques de grossesses possibles de leur femme.

Il apparaît aussi que la démarche de l'homme et celle de la femme sont différentes. Lorsque les femmes disent qu'elles ne veulent plus d'enfants, elles savent de quoi elles parlent: elles ont vécu leur(s) grossesse(s) dans leurs ventres, accepté la pose de stérilet, diaphragme, d'hormones, elles portent la charge de la petite enfance. C'est pour elles quelque chose de précis, de concret.

Pour les hommes, la démarche est plus intellectuelle, plus économique. Ils ne veulent plus d'enfants car ils craignent de ne plus pouvoir les nourrir, leur "donner un métier", un avenir. De ne pas pouvoir les éduquer convenablement dans une société difficile. Quoiqu'il en soit, c'est une première démarche dans la prise en compte de leur sexualité et des conséquences que cela comporte.

Les conséquences de la vasectomie.

On dit fréquemment "La vasectomie c'est un problème de tuyaux". Les conséquences physiques pour la vie sexuelle des individus sont nulles. La vasectomie ne change rien à l'activité hormonale de l'homme. Les seules conséquences peuvent être d'ordre psychologique chez des individus mal préparés. On les évite simplement par une bonne information avant l'opération.

Quant à l'efficacité contraceptive, elle est quasiment totale. Une étude révèle 3 échecs soit 0,06 % aux USA où se pratiquent près de 1 M 5 de vasectomies l'an (plus que de section de trompes), d'après une étude réalisée par un chirurgien ayant opéré 6000 hommes pendant 10 ans.

Les trois échecs sont dû à une réperméabilisation des canaux déférents, c'est à dire que les 2 morceaux se recollent. C'est un phénomène très rare et imprévisible. Cependant, la vasectomie reste le moyen contraceptif le plus sûr à l'heure actuelle, plus sûr même que la ligature des trompes.

Dernière question, enfin, la réversibilité. Peut-on recoller volontairement les morceaux du canal sectionné?

Si la réversibilité est possible, elle est toutefois très mauvaise. Dans 70 % des cas, c'est un échec, contre 50 % chez la femme après une ligature des trompes.

La raison de ce taux d'échec important: des difficultés pour recoller les tuyaux et surtout la création d'anticorps qui sont chargés de détruire les spermatozoïdes que les testicules continuent de produire après la vasectomie. Ces anticorps sont par ailleurs la raison de l'échec d'une tentative qui avait fait beaucoup de bruit il y a quelques années: le petit robinet placé dans le canal déférent et qu'on pouvait ouvrir ou fermer à volonté. Les études commencées aux USA sur près de 10 ans ont à ce jour peu avancé.

Reste une solution: mettre du sperme de côté avant la vasectomie: c'est la banque du sperme. Cette solution théoriquement possible présente tout de même un défaut: on ne sait pas aujourd'hui si le sperme ainsi conservé peut dépasser 3 à 5 ans sans perdre ses qualités. Cependant à Paris et dans d'autres villes de province (Tours, Rennes) on n'hésite pas à imposer la conservation de sperme pour les hommes à qui on pratique une vasectomie. Donnant, donnant.

Pour quelles raisons, nul ne le sait exactement, mais

des raisons financières ne seraient sans doute pas à exclure. Il faut obtenir la légalisation de la vasectomie. Eviter les pratiques cachées et imposer la liberté de choisir le mode de contraception souhaité.



La pilule

Mais nous touchons là un problème d'importance. Si quelques uns souhaitent la vasectomie, beaucoup plus nombreux sont ceux qui semblent y mettre des restrictions. Démographiques pour certains, morales pour d'autres. Toutes n'ont qu'un but: empêcher le libre choix des individus. L'Association Nationale pour la Réalisation de la Vasectomie, dont le Président est le Professeur Palmer, estime qu'il faut au moins 40 ans et un descendant mâle pour avoir le droit à la vasectomie. Médecins et Conseillers (ères) ne sont pas forcément d'accord avec cette position. Un certain nombre pense que l'individu doit avoir son libre choix après une information complète, c'est à dire de décider. Mais ce n'est pour l'instant qu'une position minoritaire tant sur le plan national que régional.

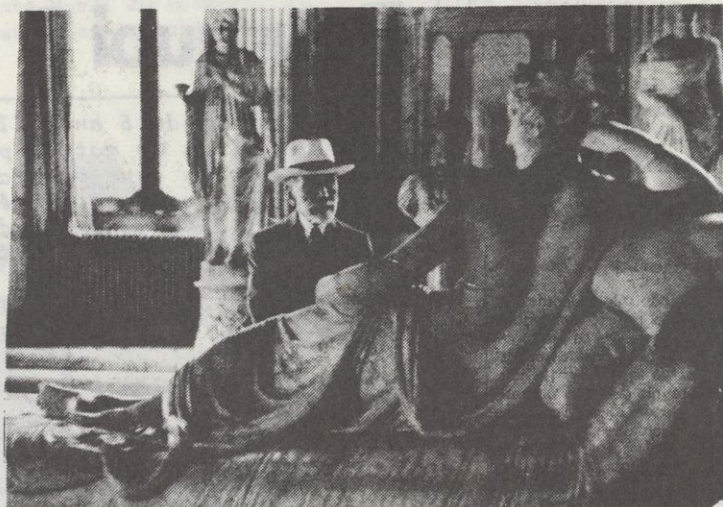
Il doit être permis à l'homme de décider lui-même s'il ne veut pas d'enfants. Pour l'instant la vasectomie lui offre ce choix, en attendant la pillule pour hommes. Celle-ci est en voie d'être commercialisée en Chine. 4000 hommes ont déjà avalé leur pillule à titre expérimental ces dernières années. Celle-ci est obtenue à partir d'extrait de racines et de graines de coton: c'est le GOSSYPOL.

Il présente l'énorme avantage d'être un produit sans hormone, composé à partir d'extraits naturels, d'être réversible. Son efficacité de 99,89% en fait un excellent moyen contraceptif. Un spermogramme normal se retrouve après 2 à 3 mois d'arrêt.

Un petit problème: 10 à 12 % des sujets traités se plaignent d'une fatigue générale et on enregistre une baisse inexplicable du potassium dans le sang. Cette recherche est cependant en bonne voie et d'ici quelques années, tous les chinois avaleront leur pillule. En attendant les laboratoires européens ont laissé leurs recherches au point mort. Mieux vaut exploiter commercialement les pillules déjà au point pour les femmes. Les hommes, on verra après.

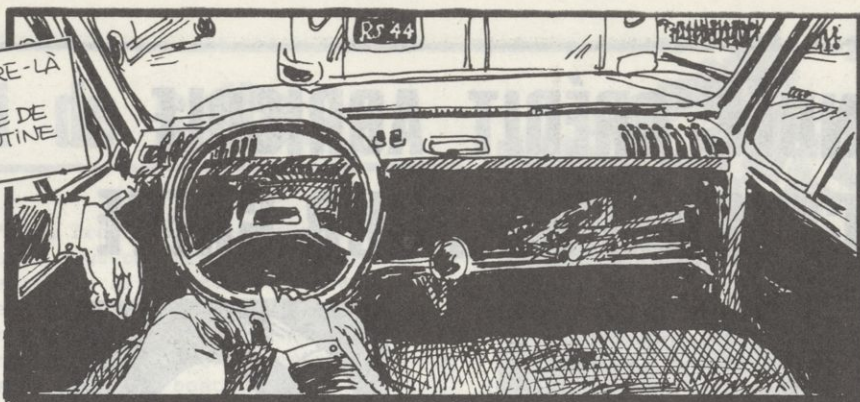
D. B.

La vasectomie consiste en la section des canaux déférents par lesquels remontent les spermatozoïdes des testicules vers les vesicules seminales. Cette opération ne touche en rien le système hormonal et ne perturbe en rien l'activité sexuelle de l'homme. L'éjaculation peut également se produire puisque le sperme est à 90 % produit par les vesicules seminales et la prostate qui se trouve sous la vessie après les canaux déférents. Coût de l'opération, environ 400 F. Pour une information et une réflexion à titre personnel on peut contacter le Planning Familial, 16, rue Paul Bellamy, Nantes.

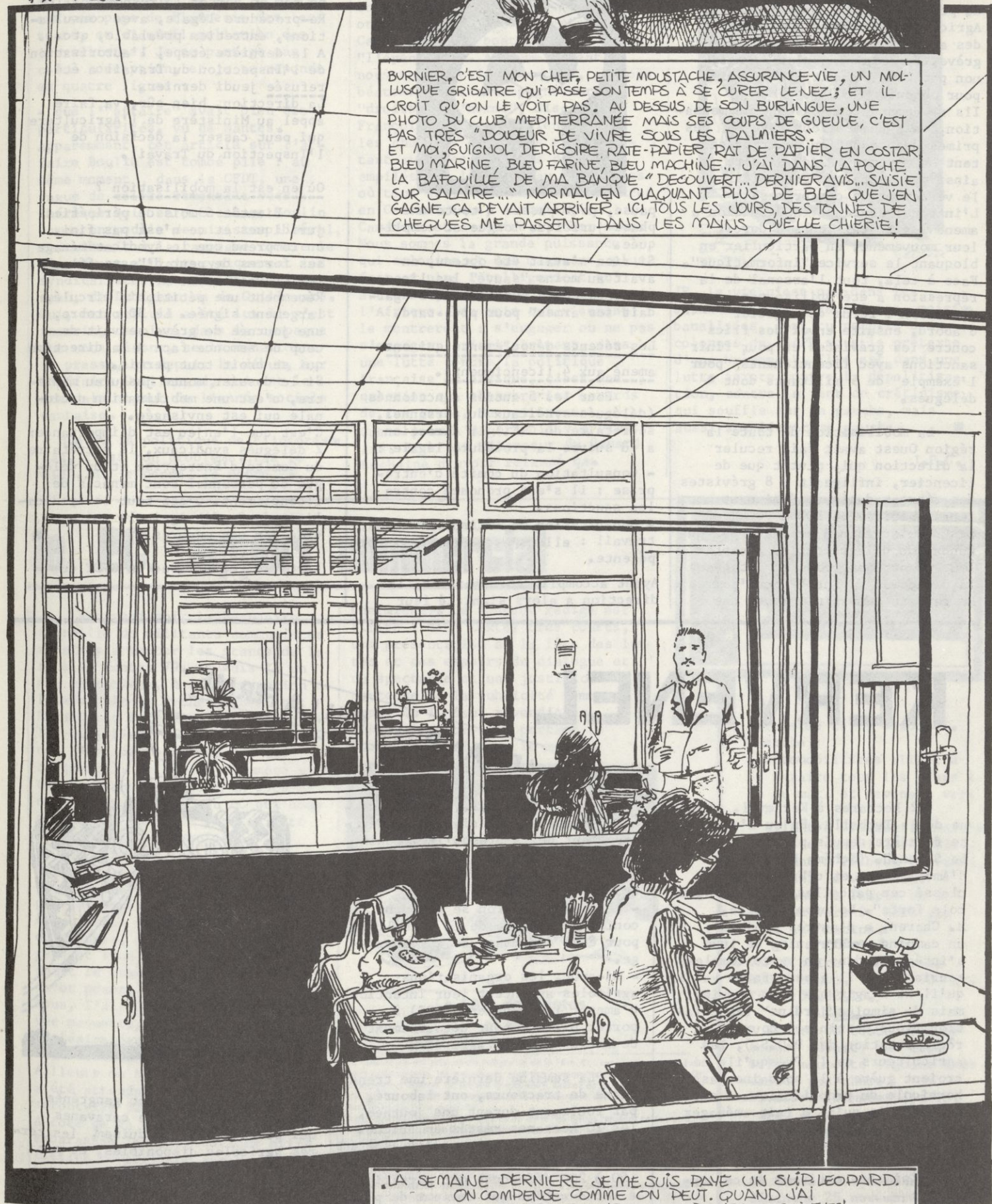


TARZAN EST AU SOUS-SOL

EVIDEMMENT, A CETTE HEURE-LÀ
LES PONTS SONT BLOQUÉS.
RETARD QUOTIDIEN ENGUELADE DE
BURNIER, LE RYTHME DE ROUTINE
QUA...



BURNIER, C'EST MON CHEF, PETITE MOUSTACHE, ASSURANCE-VIE, UN MOL-
LUSQUE GRISATRE QUI PASSE SON TEMPS À SE CURER LE NEZ; ET IL
CROIT QU'ON LE VOIT PAS. AU DESSUS DE SON BURLINGUE, UNE
PHOTO DU CLUB MEDITERRANÉE MAIS SES COUPS DE GUEULE, C'EST
PAS TRÈS "DOUCEUR DE VIVRE SOUS LES PALMIERS".
ET MOI, GUIGNOL DERISOIRE, RATE-PAPIER, RAT DE PAPIER EN COSTAR
BLEU MARINE, BLEU FARINE, BLEU MACHINE... J'AI DANS LA POCHE
LA BAFUILLE DE MA BANQUE "DECOUVERT... DERNIERAVIS... SAISI'E
SUR SALAIRE..." NORMAL, EN CLAQUANT PLUS DE BLEU QUE J'EN
GAGNE, ÇA DEVAIT ARRIVER. ICI, TOUS LES JOURS, DES TONNES DE
CHEQUES ME PASSENT DANS LES MAINS QUELLE CHIERIE!



LA SEMAINE DERNIERE JE ME SUIS PAYE UN SUP LEOPARD.
ON COMPENSE COMME ON PEUT. QUAND J'AI
MON OVERDOSE, JE FONCE DANS LES CHIOTTES
DU SOUS-SOL ET LA PEINARD, JE ME METS
À GUEULER DANS LA JUNGLE DES CHASSES
D'EAU.

VENDEE: CRÉDIT AGRICOLE LICENCIEMENT POUR GREVE

On se souvient du long conflit du printemps dernier au Crédit Agricole de Vendée : 200 employés des agences locales se mettaient en grève, du 8 mai jusqu'au 23 mai, non pas pour obtenir "PLUS" mais pour obtenir "MIEUX".

Ils ne demandaient pas une augmentation, mais un meilleur partage des primes de production qui représentent en moyenne 1/3 du salaire ainsi que certaines garanties sur le versement de ces primes. L'intransigeance de la direction a amené les travailleurs à durcir leur mouvement, en particulier en bloquant le service "informatique". Face à cela, tout l'arsenal de la répression a été utilisé par la direction : refus de négocier d'abord, ensuite envoi des flics contre les grévistes et pour finir sanctions avec licenciements "pour l'exemple" de 5 militants dont 4 délégués.

La mobilisation de toute la région Ouest avait fait reculer la direction qui, plutôt que de licencier, infligeait à 8 grévistes des rétrogradations, diminuant leurs salaires de 300 à 900 Frs. Les 3 salariés non protégés par un mandat de délégué ont dû accepter leurs sanctions, tout en attaquant la direction devant le prud'homme. Le conflit semblait marquer une



pause, pour passer à toute une phase juridique longue et compliquée.

Si rien n'avait été obtenu, on avait au moins "sauvé" les licenciements et le syndicat CFDT "gardait ses armes" pour plus tard.

Les récents déroulements qui ont amené aux 4 licenciements.

Pour les 5 autres sanctionnés (délégués syndicaux du personnel, secrétaire du C.E.) la direction a dû suivre la procédure légale :

- Consultation du comité d'entreprise : il s'est prononcé contre les sanctions.
- Consultation de l'inspection du travail : elle s'est déclarée incompétente.

Ayant accompli ces démarches, la direction a alors signifié leur

rétrogradation aux 5 titulaires de mandat, ceci à dater du 1er octobre. L'un d'eux (délégué F.O.) a accepté la sanction. Les 4 autres ont refusé : les sanctions n'avaient pas d'autres motifs que la grève. / Devant ce refus, la direction entame une procédure de licenciement pur et simple, tout en feignant de ne pas en porter la responsabilité. Re-procédure légale, avec consultations, entretien préalable, etc... A la dernière étape, l'autorisation de l'Inspection du Travail a été refusée jeudi dernier. La direction, bien sûr, va faire appel au Ministère de l'Agriculture qui peut casser la décision de l'Inspection du Travail.

Où en est la mobilisation ?

Bientôt 6 mois de péripéties juridiques et ce n'est pas fini, on comprend que le syndicat ménage ses forces de peur d'"essouffler" les travailleurs. Récemment une pétition a circulé, largement signée. Le 30 octobre, une journée de grève servait de coup de semonce face à la direction qui se croit tout permis. Si le dossier monte jusqu'au ministre, c'est une mobilisation nationale qui est envisagée. C'est que l'enjeu est d'importance : 2 délégués syndicaux, le secrétaire du Comité d'Entreprise et un délégué du personnel sont menacés de licenciement. C'est tout le syndicalisme du Crédit Agricole qui est visé par ces mesures...

(Article rédigé avec la CFDT du C.A Vendée).

KERVENEL

LE CAMPING OU LA FERME

12 hectares à Kernevel, commune de la Turballe. Enjeu d'une lutte foncière depuis plusieurs mois. Le S.D.A.U. (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) a classé ces parcelles en "zone agricole forte". Le propriétaire, M. Charon, a d'autres projets : un camping - caravaning de luxe s'intégrant dans un vaste complexe touristique. Il a beau faire valoir qu'il ne s'agit pas d'un camping, mais de simples "jardins" (appellation floue destinée à tourner la réglementation des P.O.S.), les agriculteurs de la Presqu'île ne croient guère à la soudaine passion horticole du propriétaire... surtout depuis qu'il a fait aménager une route et des dessertes latérales.

Episodes estivaux de ce conflit :

- fin juillet, une centaine d'agri-

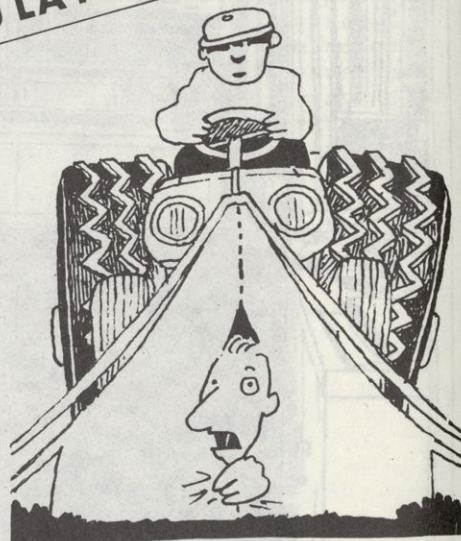
culteurs (FDSEA, P.T., JAC, commission jeunes et association de développement de la presqu'île) munis de 22 tracteurs ont labouré pendant 5 heures les hectares en friche de Kernevel.

- le 4 août, Charon se retourne contre la commune de la Turballe pour être dédommagé de ce labourage.

- mi-août, les organisations agricoles annoncent leur intention d'amener l'Equipement (DDE) à porter plainte pour détournement de terres à usage agricole.

La semaine dernière une trentaine de tracteurs, ont labouré, par roulement durant une journée, les 10 hectares restés en friche. Ils ont semé l'avoine qu'ils espèrent bien récolter.

150 à 200 personnes ont participé à cette action qui devient de plus en plus populaire.



La région est en effet gangrenée par l'implantation de caravanes qui petit à petit réduisent les terres agricoles disponibles, et par la spéculation foncière. Nous reparlerons de cette affaire dans le prochain numéro.

BOULIN : et ainsi de suite...



Oui, l'APL a du temps à perdre et du papier à foutre en l'air : en publiant tes salades creuses et démagogiques. Il y a des journaux où la page "courrier des lecteurs" est une page de flatterie sur les lecteurs, et d'autoflagellation des journalistes. Je ne partage pas cette conception, et je te reponds en quatre lignes :

- que l'"affaire" avait bien des particularités, vu de Nantes. Apparemment, cet article sur l'affaire Boulin est tombé pile : au même moment, dans la CFDT, une vague de colère remontait vers Chérèque qui, en présentant Boulin comme un modèle de ministre libéral, contribuait à la campagne contre le Canard, et giflait cyniquement les syndicalistes nantais de Brissonneau, de Dubigeon ou de Guillouard. Oui, cet article a été lu. Il s'est inscrit, de plus, dans la campagne que nous menons, seuls dans toute la presse, et depuis le début, sur l'affaire Guillouard, qui est le scandale majeur de l'année sociale nantaise.

- que si la politique ne t'intéresse pas, c'est ton problème. Pas le mien, ni je pense, le nôtre, à

l'APL. Très simplement sur l'Afrique : tout cet été, les campagnes de presse alimentées directement de l'Elysée, et dans lesquelles, en gros, tout le monde a marché, ont présenté les événements Vietnam-Cambodge (les "boat people") comme "l'évènement". Au même moment où nous tous, petits français, gobions béatement cette campagne sur les "droits de l'homme", Giscard et François Poncet luttait contre les chaleurs estivales en s'éventant avec les rapports du SDECE, empilés sur leur bureau : rapports où tout était dit sur les massacres en Centrafrique, au Gabon, au Cameroun et au Zaïre... Chez nous. Nous sommes la grande puissance qui colonise et qui massacre, plus fort et plus intelligemment qu'autrefois, dans la moitié de l'Afrique. Les mois qui viennent le montreront : s'engager ou ne pas s'engager, prioritairement, dans une lutte contre la politique française en Afrique, c'est une question qui séparera les bavards de ton genre, des militants. Comme pour l'Algérie il y a vingt ans. Et c'est l'honneur du Canard Enchaîné d'avoir relancé ça.

JF, la vie n'est pas dans les saintes litanies gauchistes, moisisées banalisées, dont tu remplis deux colonnes de l'APL sous le prétexte d'une "réponse". Elle est dans une lutte féroce contre la dépolitisation, contre le vent de crétinisme qui souffle sur la gauche, mais aussi sur l'extrême gauche. ■

J.P.C.

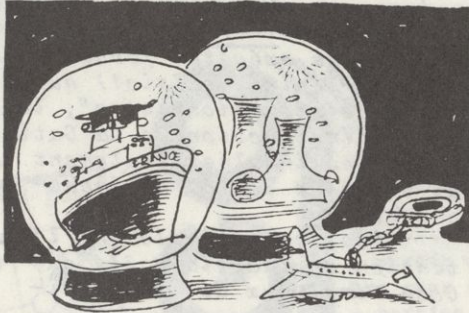
le P.C. support commercial

Vendredi soir, la Beaujoire fourmille de militants communistes affairés à monter les stands de la fête de Nantes 79. Je suis là un peu en curieux, à l'inauguration de l'expo Enfants Mythe et Réalité; Ricard est fidèle au poste, bagnoles bariolées, banderoles, personnel (j'ai pas osé demander une casquette). Un copain m'emmène visiter le chantier. C'est un pote de son boulot militant du PC qui nous pilote. On commence par la "cité commerciale". Un peu gêné,

le gars explique le prix de la Beaujoire (3 millions anciens pour un week-end) d'où le financement par des emplacements loués aux commerçants vendeurs de bagnoles, de disques, de livres. Un peu plus gêné et ironique il nous pointe du doigt le stand EDF "et devinez ce qu'on pourra voir dans ce stand?". Nous, l'air dégagé "Ben, au hasard une maquette..." "Une centrale nucléaire peut-être..." "Eh oui" "Au Pellerin peut-être..."

Ailleurs on se lamente, l'expo d'EDF a été attendue toute la journée seront-ils là les nucléocrates ? A coté de sa résignation un peu embarrassée les explications officielles contrastent étrangement. Le programme de la fête a 12 pages dont 6 de pub parmi lesquelles, 2 pages d'EDF avec grande photo (centrales hydraulique, nucléaire,

thermique). Le contenu rédigé est limité à deux textes très courts, une présentation de la fête des luttes et des espoirs du dialogue et du spectacle et une justification douteuse de la publicité comme un droit qu'il faut revendiquer, achetez les produit portant le label PC gravé dans le métal.



La Fête de Nantes et son «ESPACE COMMERCIAL»

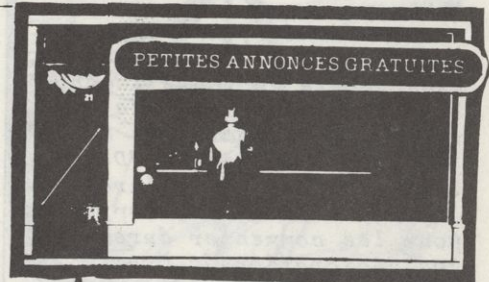
La PUBLICITÉ est ainsi partie intégrante de la Fête. Et c'est justice, car les électeurs communistes, les travailleurs, sont des consommateurs à part entière. Or, lorsque vous achetez un produit quelconque, sachez qu'une part importante de son prix est réservée à la publicité. Et le commerçant, sera seul à décider de la répartition de cette publicité.

Ainsi, lorsque certains commerçants ou certaines firmes refusent cette publicité à notre presse et à nos Fêtes, ils pénalisent les nombreux électeurs communistes et leurs familles.

Exiger notre part de la publicité commerciale, c'est aussi un aspect de notre combat, et c'est, au-delà de l'aspect financier, faire respecter pour nos électeurs le droit à l'information comme pour tout autre citoyen.

Face à la pratique discriminatoire de certains commerçants, entreprises et firmes, nous vous demandons, amis et camarades, de réserver votre confiance et la totalité de vos achats aux annonceurs de notre presse et aux exposants de la Fête de Nantes.

— extrait du programme —



- Allo-stop tél : 48.68.25. Cherche :
 - automobilistes allant à St Nazaire tous les jours à 9h du mat. et revenant vers 17h.
 - allant à Clisson le mercredi et le samedi après-midi.
 - allant à Penbrion le lundi, revenant le vendredi.
 - venant du Temple ou de Vigneux vers St Herblain tous les matins.
- VENDS paire d'enceintes AUDAX neuve, 6W - 2000 Frs. Tél : 50.32.16.
- A Vendre de toute urgence (cause départ) une très belle moumoute afghane très chaude pas chère. Diverses fringues (pulls, jupe, etc...) une guitare folk "epiphone", s'adresser à Sylvie Courtier, 3ème ét. 8 rue Ste Catherine (près du commerce) jusqu'au dimanche 25 novembre.

----- angers -----

CES MOTS QUI TUENT

Où l'on voit la critique de la bureaucratie syndicale épinglée au cours d'un conflit ouvrier déboucher, 4 ans plus tard, sur la condamnation d'un délit d'opinion au titre de la loi anti-casseurs. Où l'on s'inquiète de la dangereuse extension d'une loi en elle-même dangereuse. Où l'on frémit d'entendre l'avocat d'un délégué CGT réclamer aux juges l'application de la "loi scélérate".

Où l'on observe, enfin, l'étonnante attitude d'un juge intérimaire condamnant à la sauvette, en l'absence des avocats de la défense, et même des inculpés...

ANGERS 1975 - La SORETEX, entreprise fabriquant des ascenseurs, est en grève. Les cadres et le patron sont quelque peu séquestrés, comme il se doit par des "éléments incontrôlés". Est mise en cause, à l'extérieur comme à l'intérieur même de l'usine, l'attitude molle du secrétaire de la section CGT de SORETEX, Gaëtan GOUX.

Ce dernier, au cours du procès suivant la séquestration, révèle en toute ingénuité le rôle de tampon et de contrôle du syndicat lors du conflit. Un tract signé "Des prolétaires" est alors largement diffusé sur Angers, reprenant pour les commenter durement les déclarations de Goux.

Guy de LIGNIERES, chroniqueur social à Ouest-France Angers, réagit dans un article titré: "Des révolutionnaires en peaux de lapin". Il y écrit notamment:

"En analysant la forme et le fond de ce libelle de bas étage, on s'aperçoit très vite que les auteurs sont ces intellectuels gauchistes, révolutionnaires en peaux de lapin, qui, entre deux cours d'"intoxe", broquent leur chemise lustrée en bleu de travail pour faire exotique. Il est dommage que ces "prolétaires" qui, au sein de SORETEX, ont trouvé une médiocrité de complaisance (c'est certain) jouent l'incognito de la caçoule alors que leur peu courageux anonymat a les relents des "pissotières staliniennes" qu'ils prétendent dénoncer".

Cette verve pamphlétaire ne sera pas universellement goûtée. Par deux fois, en mars et mai 76, les habitations et les véhicules de Goux et De Lignières sont couverts de graffitis.

"Un bon journaliste est un Journaliste mort", "Salaud! les lapins auront ta peau!"... entre autres bombages à l'aéroso.

Le journaliste et le syndicaliste portent plainte contre "X" avec constitution de partie civile. En décembre 76, quatre personnes sont inculpées pour "injures publiques, menaces de mort et déprédations volontaires de domiciles".

Une longue instruction (un an et demi) qui amène le juge à rendre des ordonnances de non-lieu pour tous ces chefs d'inculpation: les inculpés, s'ils déclarent connaître les véritables auteurs des deux bombages, ne donneront jamais aucun nom et nieront toute participation directe aux faits.

Mais puisque la presse et les rapports de police signalent ces jeunes-gens comme "des intellectuels révolutionnaires appartenant à un groupe ultra ayant inspiré l'action, et que les exégètes férus d'anarcho-léninisme (sic!) qualifient de situationnistes", le juge d'instruction De La Gatinais, les inculpe finalement au titre de la loi anti-casseurs.

C'est tout simplement l'extension de l'article 314 du Code Pénal aux délits d'opinion et de presse.

délit d'opinion

Le premier procès a lieu en juin 78. Au nom du syndicaliste et du journaliste, les avocats de la partie civile plaident l'application de la loi anti-casseurs, l'avocat du délégué CGT allant jusqu'à déclarer que "la violence pour être verbale n'en est pas moins

une violence". Un raisonnement pas banal. Violence verbale? Pourquoi alors ne pas inculper au titre de l'article 314 les pontes syndicaux lorsque dans une manifestation les "troupes" ont scandé: "Giscard salaud, le peuple aura ta peau!". Il y a, là aussi, des menaces de mort dont on ne peut trouver les responsables directs...

Pas banal ce syndicaliste réclamant l'application de la "loi scélérate" que syndicats et partis de gauche avaient unanimement condamnée. Récemment d'ailleurs, la CGT de l'Ile de France a de nouveau réclamé l'abrogation de la loi anti-casseurs. C'était à la suite de l'arrestation d'"autonomes" parisiens après la manifestation du 1er mai...

Le jugement est rendu 3 mois plus tard. Lallement, Pichot et Guigne sont condamnés au minimum. Evidemment conscients de l'enjeu politique de leur condamnation, ils font immédiatement appel. La justice prend alors de curieux chemins. Après un premier report, l'affaire passe finalement en Cour d'Appel d'Angers le 16 octobre dernier.



Les avocats n'ont pas été avertis, les inculpés n'ont pas reçu de convocation.

En l'absence des avocats de la défense (Mes. Choum et Chotard, de Nantes) et de trois inculpés sur quatre (Pichot s'est présenté spontanément), en l'absence de Gaëtan Goux (son avocat, présent, préférera d'ailleurs ne pas plaider en l'absence de la défense), M. Nédelec, Président par intérim de la Cour d'Appel, décide de ne pas renvoyer l'affaire. Et il confirme à la sauvette la décision des premiers juges. Une nouveauté en matière de procédure!...

"Monsieur NEDELEC, écrit Pichot et Lallement dans un communiqué, a-t-il eu peur d'entendre des arguments qui n'auraient pas manqué de le convaincre? Peut-être a-t-il eu tout simplement envie d'enterrer ce dossier qui devient gênant? Or bien est-ce banalement le désir d'affirmer sa toute puissance sur des gens à sa merci? (...) Nous nous perdons en conjecture sur le motif réel qui permet à un pré-

sident intérimaire de priver la Défense de tout moyen réel de produire ses arguments, (...) le véritable procès étant ici celui de la loi anti-casseurs".

Lallement, Pichot et Guigne font opposition à ce jugement et se pourvoient aujourd'hui en cassation. Une procédure coûteuse et individuelle.

"La justice espère nous se parer pour nous affaiblir. Vous verrez que rien de tel ne se

produira; nous resterons solidaires, ce qui est notre praxis communiste".

à suivre donc,
Ph. B.

Pour plus de renseignements, sur cette affaire, on peut écrire en envoyant une enveloppe timbrée à
Jimmy Lallement, Guy Pichot,
P.B. IOI?
49015 - ANGERS CEDEX

billets m'sieurs dames

C'est vrai que chacun est responsable, et quand on utilise un billet de train on doit en connaître les modalités et les appliquer. Pour plus de précision : n'ayant pas fait valider le billet "Congrès" par les organisateurs, nous avons été pénalisées par le contrôleur.

1) Nous étions en tort, c'est vrai. Mais en reconnaissant notre oubli et en nous engageant à renvoyer une attestation dès notre arrivée, nous pouvions penser que notre bonne foi était évidente.

Or, d'emblée, nous étions suspectes et dans l'impossibilité de prouver notre bonne foi, donc coupables et traitées comme telles : amendes, confiscation de nos billets remplacés par un "titre de transports" décrivant nos méfaits et signalant le fait que nous refusions de payer et de signer.

2) Une voyageuse, dans le même compartiment que nous étant en possession d'un billet irrégulier par la faute de l'employé qui l'avait mal renseignée se voyait condamnée à payer 420 Frs supplémentaire.

3) Notre cas a été aggravé de l'aveu même du contrôleur, par le fait que nous avons pris parti pour la voyageuse, expliquant les carences de la S.N.C.F., la dégradation de ce service public, et incitant la coupable à ne pas payer (ce qu'elle n'a pas osé faire).

Nous tenions à diffuser ces faits qui ne sont probablement pas isolés et qui peu à peu empoisonnent notre quotidien et nous murent dans le silence.

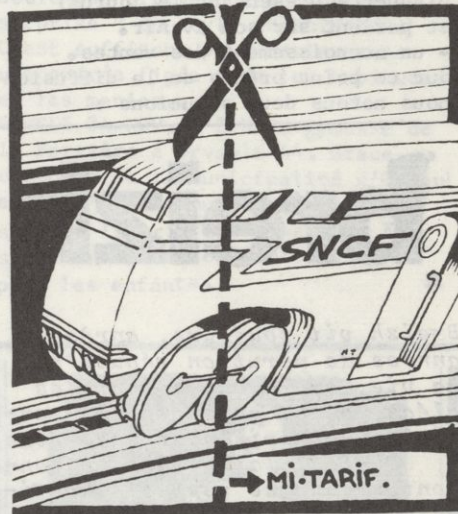
CONCLUSIONS.

Dans cette société il n'y a pas de place pour le droit à la différence le droit à l'erreur. Il n'est pas permis de se tromper sous le règne de l'automatisation, sinon on est un resquilleur. Atteinte aux libertés - liberté de s'exprimer sur une injustice, de prendre parti pour ceux qu'on accuse injustement. C'est museler les individus, les isoler dans le mutisme, l'indifférence, la trouille et ça, dans n'importe quel lieu : rue, métro, trains... Dans la rue à Marseille en bas de la Cannebière, nous avons vu des civils fouiller des hommes mains au mur (sans doute des immigrés ?) dans l'indifférence générale des passants.

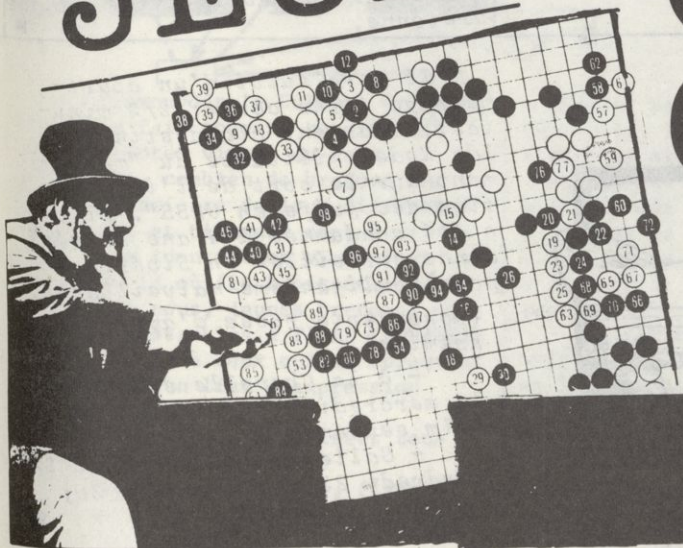
En effet, le contrôleur nous a précisé :

- 1) Si nous n'étions pas intervenu pour la voyageuse en "faute", il n'aurait pas épluché notre billet et nous n'aurions pas été pénalisées
 - 2) Il aurait pu (mais ne l'a pas fait !) nous coller un 2° P.V pour "entrave à l'exercice de ses fonctions". Et voilà !
- Ceci peut arriver au cours d'un banal voyage en chemin de fer ; cette situation n'est pas réservée aux postes de police et aux commissariats.

J.R. M.F.



JEUX



GO

Finales du championnat de France de GO les samedi et dimanche 24 et 25 novembre.

Lieu : Céméa 17 rue Paul Bellamy à Nantes.

A partir de 14 Heures : entrée libre avec :

- parties commentées
- exhibitions
- parties simultanées et parties ouvertes à tous.



apl

AG DES LECTEURS



Où en sommes-nous, trois mois après la rentrée ? Annonçons tout de suite une Assemblée Générale des lecteurs le vendredi 7 décembre, à 21h à l'APL, pour faire un bilan du travail effectué depuis les vacances, examiner les échéances financières et les perspectives pour 1980. Du contenu des numéros récents nous ne dirons rien dans ce texte, nous attendons l'avis des lecteurs, le jour même de l'Assemblée Générale. Pour le reste essentiellement l'état des finances nous pouvons donner le bulletin de santé suivant.

Il nous faut encore 20.000 Frs pour tenir jusqu'en Juin prochain. Cette somme, nous comptons l'obtenir de plusieurs sources :

- une seconde fête programmée pour fin janvier, début février. Nous n'en sommes qu'aux contacts mais on s'oriente vers une soirée "reggae" (musique jamaïcaine).
 - une relance de la souscription grâce à la diffusion massive d'une plaquette présentant le journal et pariant sur son avenir.
 - un accroissement des ventes.
- Sur ce point précis de la diffusion nous notons deux solutions :

- un accroissement important du montant des abonnements dû à un plus grand nombre d'abonnements de longue durée et à un taux de réabonnement en augmentation sensible. Encore une fois, il faut redire que l'abonnement est le meilleur soutien au journal parce qu'il permet d'éviter les invendus.

- un élargissement du nombre de kiosques où l'APL est en vente. Nous en avons récemment ouvert une vingtaine principalement dans le centre, qui est désormais assez bien fourni. N'hésitez pas à demander l'APL quand le kiosque de votre quartier ne l'a pas encore et signalez le nous. Achetez le journal au même endroit, vous nous éviterez les trop grands écarts d'une semaine sur l'autre.

Notre objectif est d'atteindre les 2000 exemplaires vendus en juin 1980, soit 35% d'augmentation en un an. Nous préparons une série d'affiches pour soutenir cet effort mais, à votre niveau, vous

pouvez y contribuer en faisant connaître l'APL dans votre entourage. Si nous atteignons cet objectif nous frôlerons l'équilibre financier. Mais il faut savoir aussi que les 60.000 Frs dont nous parlions avant les vacances représentaient le minimum pour survivre. L'afflux actuel de textes, le développement des enquêtes et des rubriques nécessiteront à plus ou moins long terme des modifications techniques; l'alternative est nette : gagner de la place grâce à l'achat d'une composition (35.000 Frs d'occasion, 50.000 Frs neuve) ou augmenter le nombre de pages en gardant la maquette actuelle.

Impossible de se reposer sur ses lauriers, nous serons contraints d'investir. De tout cela nous reparlerons le vendredi 7 décembre à 21 heures. Réservez votre soirée et venez, avec des critiques et des propositions, pour que cette AG confirme la vigueur du journal.

l'APL.

breizh

Breizh vit toujours, après 23 années de parution régulière. La vie, quels que soient les aléas, c'est en somme l'essentiel, y compris pour une revue.

Certes, la culture bretonne dont Breizh se veut l'écho fidèle - est bien vivante, mais on aurait tort de penser qu'elle ait acquis un statut officiel décent. Ce serait oublier qu'en Bretagne, la vie d'une culture, comme celle d'un magazine, est un combat permanent.

Pour fêter cet anniversaire Yvon Labarre, peintre de Loire-Atlantique, a bien voulu s'entretenir avec Christian Giraudon, de sa peinture et de son identité bretonne.

Par ailleurs, la peinture n'est pas la seule nouveauté dans ce numéro, puisqu'à côté des rendez-vous habituels (poésie, livres, disques, concerts, B.D. etc...), s'ouvre une rubrique de cinéma avec, ce mois-ci, Charles Vanel.

Breizh est en vente à 5,00F dans les kiosques. Abonnement d'un an à partir de 50,00 F à l'ordre de Breizh, service abonnement, Le Pradi, Trédion, 56250 ELVEN, CCP Rennes 2135 53 V.



Une part importante est faite aussi dans ce numéro, à la langue bretonne, avec la nouvelle formule de DIHUN, et deux articles, l'un sur la fête de la langue bretonne qui se tiendra à Plabennec en mai 1980, l'autre sur la publicité de langue bretonne.

amnesty international

Dans le cadre d'une campagne d'information ayant pour thème la répression et le pouvoir en URSS et au Guatemala, Amnesty International invite à une soirée film-débat, avec un long-métrage en couleur "L'Amérique Latine à l'ombre du Pouvoir". Il a été réalisé en 77/78 par une chaîne TV privée finlandaise. C'est un document exceptionnel, présentant la situation politique des dictatures en Amérique latine; et des témoignages de personnalités



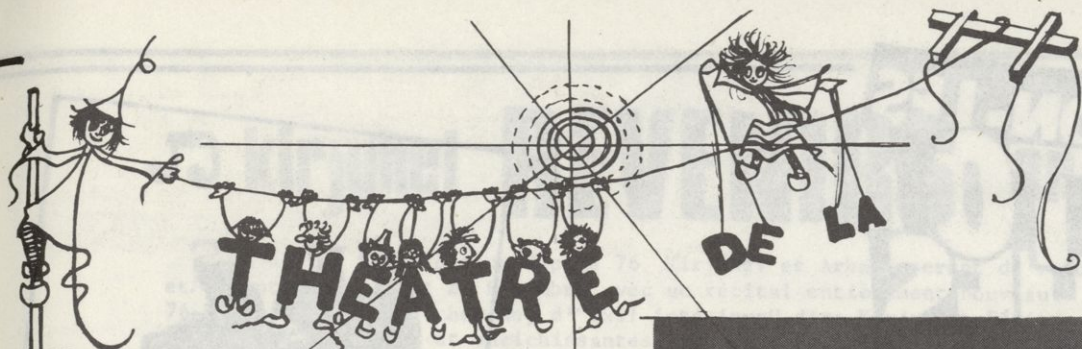
politiques et de prisonniers d'opinion ayant subi la torture.

Il sera suivi d'un court-métrage (très court: 2/3 minutes). Document clandestin sur Ida Nodel militante du "mouvement sur le sort de l'immigration des juifs en URSS". Elle a été condamnée à 4 ans de résidence surveillée en Sibérie pour "hooliganisme malveillant".

(voyouiserie russe d'après le Kremlin).

- à la Chapelle sur Erdre le mercredi 21 novembre (le 1er film seulement)

- Salle Vasse, le jeudi 22 vendredi 23 novembre 20h 30; Entrée gratuite.



BIDULINE

GUIGNOL par le théâtre de la Biduline. SAMEDI 24; 21H gymnase de la Ferrière à Orvault.

Guignol est une pièce écrite par J. Prévert dans le courant des années cinquante. Jamais montée sur scène, il faut remercier les comédiens de la BIDULINE et leurs marionnettes d'avoir découvert un texte qu'on aurait pu sans eux tout simplement ignorer ! il y a là pourtant tout l'univers habituel de J. Prévert : irrévérence, humour implacable et exigence du bonheur immédiat sous un feu d'artifice de mots, calembours et non-sens. Dans la mise en scène de la Biduline, c'est la porte ouverte au merveilleux et une célébration particulière de l'union des comédiens et des marionnettes dans un mariage de déraison. Excellent exemple de relation comédien-manipulateur, la Biduline hisse cet art qu'est la marionnette à son plus haut niveau car au delà de la variété des techniques employées c'est la précision du jeu dramatique qu'il faut signaler. C'est en ce sens que ce spectacle qui ne cède à aucune facilité peut plaire



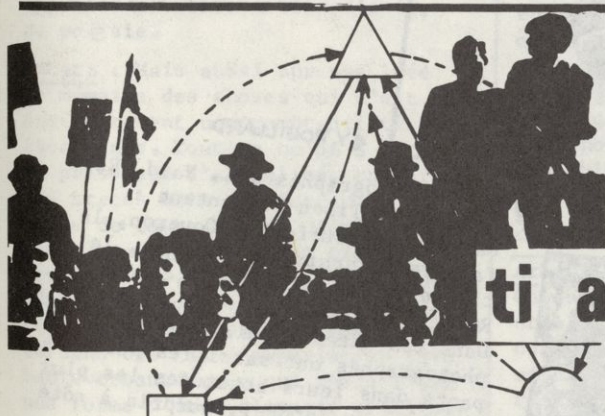
à un très large public enfants ou adultes confondus dans les mêmes émotions.

Guignol est un spectacle de haute qualité, créé voici deux ans à St Herblain, lieu de résidence de la troupe il a obtenu une distinction toute particulière : être sélectionné parmi les troupes françaises au festival mondial des théâtre de marionnettes de Charlevilles-Mézières pour être inscrit au programme officiel !

Ce guignol, c'est un petit monsieur qui comptait bien comme à l'accoutumée, passer seul et confor-

tablement sa soirée de réveillon entre une dinde truffée et une messe de minuit écoutée à la radio. Seulement arrivent des "invités-surprise" du style envahisseur. C'est suffisant pour bouleverser une soirée figée dans les habitudes et les manies...

SAMEDI 24 NOV. à 21H au gymnase de la Ferrière à Orvault 44. Grâce au concours de la municipalité d'Orvault et de l'Office municipal d'action sociale le prix est fixé à 10 Frs seulement pour les adultes, 5 Frs pour les enfants.



ti ar yaouankiz

Promouvoir la Culture Bretonne à Paris fait souvent sourire nos compatriotes vivant au Pays. Pourtant, combien de bretons ont pris conscience de leur différence à Paris, et tiennent donc à affirmer leur identité et vivre leur culture là où ils habitent. C'est pourquoi nous, jeunes bretons, nous sommes rassemblés à TI AR YAOUANKIZ pour offrir à ceux qui en éprouvent le besoin un lieu d'expression bretonne. Des soirées sont organisées tous les mercredis : Musique, chants, débats, films... En outre, les ateliers suivants sont proposés :

- atelier de breton (2 ateliers débutants, 1 atelier deuxième année 1 atelier troisième année).
- atelier de gallo.
- atelier de théâtre.
- atelier de danse.
- atelier de Kan ba diskant.
- atelier de photo sous forme de reportage.

A travers ces ateliers et ces soirées, TI AR YAOUANKIZ sensibilise les jeunes aux problèmes sociaux économiques, écologiques et culturels de la Bretagne. Vous qui serez à Paris venez nombreux afin que TI AR YAOUANKIZ soit le reflet de ce que vous souhaitez. 22 rue de Lambre, 75014 PARIS.



CHANSON. ANNE VANDERLOVE :

JEUDI 22 NOVEMBRE à 20H30, Centre Social des Bernardières.

Son répertoire s'inspire de toutes ses luttes. Elle écrit ou choisit des chansons où se mêlent constamment la réalité et le rêve, les soldats et la paix, la vie et la mort, la pluie et les étoiles. Ses textes brassent des images souvent contradictoires afin de faire ressentir les révoltes et les espérances.

Halte-Garderie gratuite pendant le spectacle. Tarifs : 15F, 10F adhérents, 12F groupes de plus de dix en réservant, 5F enfants jusqu'à 12 ans.

CETTE SAISON LES PHOTOGRAPHERS VONT PAR TROIS

2 EXPOSITIONS DE PHOTOS

ALIGNEMENTS de Yves Rouillard : Et que je saute du menhir. "là ça va la pose ? plus près, approche-toi de papa". Et que je te mime Obelix, "les momes mettez vous sur ce menhir là, j'en ai encore une". C'est l'arroseur arrosé mais version photo. Les photographes du mois d'août et leurs modèles, sont saisis dans leur attitudes un peu empruntées, l'oeil rivé sur l'objectif pendant qu'un escadron de bonnes soeurs comme un troupeau de singes sont surprises, aussi figées que les presses levées.

KERPAPÉ de Michel Thersiquel. Là, l'oeil du photographe quitte le rire et le clin d'oeil, pour nous proposer une vision pleine de tendresse des enfants handicapés d'un centre de rééducation fonctionnelle près de Lorient. Un reportage qui nous rapproche de ces enfants coincés dans leur fauteuil, sur leur civière roulante. Des photos qui nous font palper leurs émotions : sourires, éclats de vie, attente dans les couloirs, dans les vestiaires un ballon sur les genoux, on fête le mardi-gras avec des masques de fortune ; sous les maquillages, les sourires ne sont pas en carton.

OUessant Guy Hersant s'est intéressé à la vie de l'île au bout du monde là où le ciel se fond dans la mer, là où la grisaille des pierres répond à celle de l'air sous les nuages. Et puis, commune à tous ces photographes, cette attention à saisir des gens, à les rendre

proches, attachants : la foire aux moutons, les ramassages (herbe, patates), la navette avec le continent, les bleus qui sèchent face au vent, bibendums mobiles balancés au gré des rafales ; 3 poules ; les élections, les communions ; les jeunes dans un café ; la fête des anciens, autant d'images du quotidien et du rythme du temps dur l'île. Jusqu'au 31 décembre au Château des Ducs. (Tour du Fer à Cheval) ■



M. THERSIQUEL ▲



▲ Y. ROUILLARD



J.C. NAUD ▲

Trois photographes J.C. Naud, R. Poma et J. Tison présentent : La fête au Bouffay, à Coueron, la fanfare à Pornic, à Mortagne, le cirque à St Herblain, le café à Rocheservière.

Dans ces fêtes populaires les 3 photographes ont saisi les participants dans leurs attitudes les plus simples, au naturel, surpris à côté du rôle qu'ils doivent jouer. La fête est ainsi nue sous un jour le plus ordinaire sans l'éclat de la parade, sans le faste et la chaleur de la manifestation collective grouillante. Ce sont les regards, les visages, les poses et les pauses qu'on fixé les photographes sur leur pellicule. Derrière les maquillages et les costumes, pas de rire, ni d'excitation intense simplement des instantanés de dimanches où si l'on s'ennuie c'est pas comme d'habitude. La photo que je préfère est celle d'un mome de la Roche/Yon qui revient de l'école en regardant la photo de sa classe. Jusqu'au 5 décembre à la Galerie Photo: 8 rue du Chapeau Rouge. ■

kirjuhel REVENIRS ar batz

On ne les avait pas vus depuis 76 Kirjuhel et Arbatz seront de retour à St Nazaire et à Nantes les 23 et 24 Novembre avec un récital entièrement nouveau.

76-79: trois ans de recherche, d'"exil intérieur" dira Kirjuhel. Période de réflexion, de rencontres multiples et enrichissantes. Arbatz a travaillé avec Armand Gatti puis s'est quelque peu attardé en Irlande. Kirjuhel a choisi l'Allemagne, l'Allemagne de la chasse aux sorcières, mais aussi l'Allemagne des rapports chaleureux. Ces découvertes, ces questions, ils nous les font partager avec la musique. "C'est un peu une aventure qu'on refait, en revenant ici ; l'aventure de revenir quelques part où on a beaucoup de nous même".

APL : Au cours de ces trois années, vous avez évolué, votre musique également.

Comment situez-vous votre démarche ?

Kirjuhel : J'ai connu d'autres musiciens dont Rabbat, Ibanez avec qui j'ai travaillé. Cela m'a donné l'envie de chercher plus loin au point de vue musical, de trouver un style entre une guitare qui sonne classique et une guitare d'accompagnement.

APL : A une époque ta musique, tes chansons étaient très liées avec la vie politique de la région.

Kirjuhel : J'essayais, je croyais être en prise avec la réalité. En fait c'était la réalité qui était en prise sur moi. Les choses s'étant dégageées, on s'est retrouvés un peu libre mais aussi un peu vides. D'autres centres d'intérêts ont ressurgi et c'est là dessus que nous nous sommes retrouvés. Par exemple sur l'idée de tourner ensemble non seulement pour faire une tournée mais aussi pour communiquer ensemble. Peut-être à travers l'expérience qu'on avait déjà eue, approfondir cette notion d'exil, de poésie.

Arbatz : Mais aussi sur une idée de mémoire des choses qui n'est pas forcément une comptabilité des événements. Tout ce qu'on a vécu en prise sur l'actualité, ça laisse des traces mais pas forcément en terme de comptabilité d'événements, c'est beaucoup plus des traces personnelles. Je fais partie d'une génération pour qui 68 est une date très marquante. On a été projetés dans des tas d'expériences très bouleversantes. Ce qui reste c'est une forme d'état d'esprit critique. Chacun après ça a essayé de survivre parce que toutes les données sont changées. Les cartes sont truquées. Au bout d'un moment si tu t'accroches uniquement à l'aspect extérieur des choses, tu ne t'y retrouves plus du tout. Donc le bilan qu'on fait c'est en allant plutôt vers l'intérieur et dans ce genre de recherche tu retrouves des points un peu partout dans le passé.

Kirjuhel : Maintenant, quand on arrive sur scène, on est porteur du monde intérieur qu'on a en nous, c'est tout. On n'est plus porteur d'un espoir collectif. C'est sans doute pour ça qu'à partir de la



ROPARS (Peintre) et KIRJUHEL (chanteur) dans un CAFÉ (débit de boissons)

tournée qu'on a faite l'été dernier ce qu'on a composé ensemble ce sont surtout des morceaux de musique. On essaie de décrire par la musique, à deux guitares, ce qu'on ne peut pas dire sur la situation actuelle. On a fait un morceau par exemple, qui s'appelle "Crypto - Police", le sous titre "On vit une époque merdique on ne sait pas si on va s'en sortir ni quand ni comment, essayez donc un peu pour voir". On le joue avec les doigts, c'est une façon de prendre une distance pour nous, parce que c'est indispensable.

APL : La tournée que vous avez faite cet été, que vous a-t-elle apporté ?

Arbatz : Nous étions dans les Cévennes et en Provence. On a établi des tas de rapports avec des gens. Au départ c'était un peu un hasard d'avoir uni nos deux récitals. Mais c'était la somme de deux expériences qui allaient dans le même sens et bien souvent c'était un lieu de rencontre avec des tas de gens, une occasion de faire des amis, des discussions. La plus grande satisfaction qu'on puisse avoir c'est qu'avec un petit moment de poésie tu arrives à ce que d'autres gens se sentent à l'aise et se mettent à parler d'eux. Le plus beau cadeau de la tournée ce fut une femme dans un petit village qui était la dernière étape de la tournée.

Kirjuhel : C'était une femme qui tenait un café dans le village où nous chantions. C'était un peu elle qui avait été à l'origine de la soirée. C'était le seul café du

village, elle avait accroché à la porte "Fermé pour cause de concert". Après le récital elle a ouvert son café et nous a offert à boire. Je suis arrivé un peu en retard, après avoir démonté la sono. Lorsque je suis entré elle m'a dit: "Venez vous qui êtes poète, j'ai quelque chose à vous montrer". Elle m'emmène chez elle, et là, elle me montre ce qu'elle faisait : elle préparait la musette pour son mari qui était mineur et qui faisait tous les matins un trajet de 60 km pour aller travailler dans la mine. Toute sa vie il avait fait ça. Elle préparait cette musette en me disant : "Je mets ça, je mets ça, je mets ça... ça fait 30 ans que je fais ça, et on ne s'est jamais révolté, eh bien je ne sais pas pourquoi". Nous étions elle et moi dans un état d'émotion extraordinaire. On s'est retrouvé là presque en pleurant tellement c'était chargé. Elle a raconté sa vie avec son mari. Des tas de choses sont sorties, des choses que je ne peux pas dire tellement c'était intime. Elle avait senti que tout ce qu'on avait dit on y croyait, et ça avait remué en elle un truc extraordinaire. Le plus beau cadeau c'est ça. C'est après cette soirée qu'on a décidé de venir en Bretagne.

APL : Lors de votre récital à Nantes vous allez faire une création musicale d'après une toile d'Yvan Ropars.

Kirjuhel : Habituellement notre récital se compose de deux parties

Une première où nous jouons séparément et après l'entr'acte nous jouons ensemble. A Nantes nous ajouterons cette improvisation. Cette idée est née d'une visite que j'ai faite à Ropars. En voyant sa toile, j'ai reçu un tel choc que j'en ai parlé à Michel Arbatz. J'avais le sentiment qu'on pouvait faire de la musique pour accompagner cette toile. Il y a une espèce de symphonie de formes, de couleurs qui provoque un tel choc.

La toile est sur la répression, la répression qu'on subit à l'extérieur. Je pense que ce n'est pas la peine de la commenter. Il n'y a que la musique qui puisse le faire. On a vu Yvan et je crois que c'est une expérience qui l'intéresse. C'est quelque chose qui publiquement a un sens. Pour moi c'est une rencontre. On n'a pas la prétention d'en faire un spectacle. La toile est très forte, elle se suffit à

elle-même. Nous, nous voudrions aller dans l'improvisation.

Kirjuhel et Arbatz à St Nazaire
Vendredi 23 Novembre.
A Nantes Samedi 24 Novembre 20H30.
Salle de la Bourse du Travail,
rue Arsène Leloup.
Vente des disques à l'entr'acte.

Propos recueillis par D.B.

CREER EN BRETAGNE

29 nov - 2 dec.

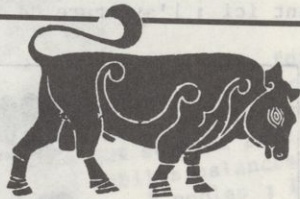
à la M.J.C. de St Herblain, organisé par la M.J.C. et l'UDB.

AU PROGRAMME :

JEUDI 29 NOVEMBRE : dans la soirée : vernissage de l'exposition.

VENDREDI 30 NOVEMBRE : le théâtre de LA CORNICHE : "N'oubliez pas le DRUIDE" de l'histoire à la mémoire collective.

Réalisé à la suite d'une étude faite sur le bourg de Guimaëc par l'Union Locale d'Animation du canton de Nanmeur, ce spectacle est conçu comme une farce paysanne. Il retrace l'évolution d'un bourg rural du Trégor, en relation avec l'histoire de France et celle de la Bretagne. A l'inverse des manuels scolaires, cette comédie est la vision de ceux qui vivent et subissent les événements sans jamais pouvoir les contrôler. Avec un parti pris de vérité historique, les invasions bretonnes, Anne de Bretagne, la Révolution française y prennent une couleur qui pourrait sans doute faire pâlir certains historiens français, mais qui met en lumière sous un autre angle, toute l'évolution des relations sociales dans une petite commune bretonne.



SAMEDI 1er DECEMBRE : Audiovisuel, à partir de 15 heures, projections et débat avec la participation :

- du collectif MAROUFLE de St Herblain : 2 montages audio-visuels
 - l'un sur la marée noire
 - l'autre sur les centres sociaux de St Nazaire.
- de Felix et Nicole Le Garrec de Ploneour Lanvern (Finistère) : 1 montage audio-visuel sur
 - la langue bretonne
 - de Gilles Morin de Plerin (Côtes du Nord) : 1 montage audio-visuel
 - "le parler Gallo" : pendant des décennies les gallos, appelés aussi les haut-bretons ont été doublement niés : ils avaient aux yeux des bretonnants le tort de ne pas parler le breton et pour les appareils d'état la tare de "déformer le français".

- de Jean-Louis Le Tacon de Ploevin (atelier de création audio-visuelle de St Cadou -Finistère) : Présentation des réalisations de l'atelier.
- de Philippe Durand critique à image et son. Les réalisateurs de ces films seront présents durant cette journée.

DIMANCHE 2 DECEMBRE : MUSIQUES.

- 15H - 15H30 M. Gloarec : Cithare.
- 15H45 - 16H15 Askoll Ha Brug : Corne muse.
- 16H30 - 18H : cercle Breton Nantais
- 18H - 19H : Sonneurs BAS.
- 20H30 - 22H : L'Ankou, Fest noz.

Toutes ces manifestations auront lieu à la MAISON DES JEUNES et de LA CULTURE de St Herblain - Avenue Alain Gerbaud. Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au : 76.67.26.



Jazz: dollar brant randy weston

Deux pianistes-compositeurs Dollar BRANT et Randy WESTON :
VENDREDI 23 NOV. à 20H30 Auditorium du Conservatoire de Nantes, Ile Beaulieu.
Pour son deuxième concert de la saison 78-79 le Cercle Nantais du Jazz n'a pas choisi la facilité mais la qualité.
Deux pianistes parmi les plus en vue actuellement des musiciens et des critiques, Dollar Brant et Randy Weston se produiront pour un unique concert en France à l'auditorium du nouveau conservatoire. (Le jazz pénètre enfin dans des

lieux réservés jusqu'à présent à la musique dite "classique").
Une rencontre de deux pianistes qui sont non seulement de prodigieux interprètes mais aussi de brillants compositeurs placés sous le signe de l'Afrique, de Duke Ellington et de Thelonious Monk, référence de ces deux musiciens.
Pour ce concert qui s'annonce comme un grand moment dans les annales du jazz à Nantes le prix des places a été fixé à 40 Frs et 25 Frs (étudiants, scolaires, Cercle Nantais du Jazz).



Dollar Brand

Beaulieu a bouguenais
 Mercredi 21 novembre :
 14H30 : LA VIE DEVANT SOI.
 Vendredi 23, samedi 24 à 21H
 dimanche 25 à 14H30 et 21H :
 IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST.

Apollo

DUO SUR CANAPE (Camoletti) 14H.
 16H. 20H. 22H.
 LES CHARLOTS EN DELIRE 13H50. 15H50
 19H50. 21H50.
 LES BRONZES FONT DU SKI 13H50. 16H.
 20H. 22H.
 LA GUERRE DES POLICES (Robin Davis)
 13H50. 15H50. 19H45. 22H05.
 LA DEROBADÉ 13H45. 16H05. 20H15.
 22H05.

cinémathèque

Mercredi 21 : hommage à Fritz Lang
 20H15 : METROPOLIS (1926)
 22H15 : Les 3 LUMIERES (1921)
 Mardi 27 : Jean Renoir et Abel
 Gance
 20H15 : ELENA et les HOMMES (1956)
 22H15 : MADAME BOVARY (1934)
 Mercredi 28 :
 20H15 : MATER DOLOROSA.
 22H15 : LE CAPITAINE FRACASSE (1943)

Versailles

MORT A VENISE (Visconti) 20H.
 dim : 14H15. 20H.
 DELIVRANCE (Boorman) 22H15. (17H.
 22H15. dim.)
 GO WEST (Marx Brothers) 20H15.
 dim : 14H30. 20H15.
 LES DAMNES (Visconti) 22H30.
 dim : 17H15. 22H30.

Gaumont

LE PULL OVER ROUGE 14H 16H30 20H.
 22H30.
 TOUBIB 14H20. 16H30. 20H20. 22H30.
 COURAGE FUYONS 14H05. 16H30.
 20H05. 22H30.
 TESS 13H 30. 16H45. 20H45.
 APOCALYPSE NOW 14H. 16H45. 19H45.
 22H30.
 DES NERFS D'ACIER (Carver) 14H.
 16H45. 20H. 22H30.

Colisée

DON GIOVANNI (Losey) 14H30. 20H.
 L'opéra de Mozart filmé dans des
 décors naturels. Film "musical" à
 grand spectacle dont la version
 musicale n'est parait-il pas
 excellente. Le comble ! (3H)
 TESS (Polanski) 14H30. 20H15.
 MAMAN A 100 ANS (Saura) 14H30. 20H.
 LA LUNA (Bertolucci) 22H30.

Katorza

LE TAMBOUR (W. Schloendorff)
 MOONRAKER (J. Bond)
 L'ÉVADE D'ALCATRAZ (Don Siegel)
 LA RACE D'ÉP (Soukz Hocquenghem)
 15H. 20H. 22H30. (dim : 14H15.17H)

cineMatogrAphe

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

Pour la 1ère fois à Nantes et
 en France du 4 au 11 DECEMBRE 79 :
 Une grande manifestation interna-
 tionale FESTIVAL DES 3 CONTINENTS.
 (Afrique, Asie, Amérique Noire et
 Latine).
 Renseignements et abonnements :
 - Office du Tourisme, Syndicat d'Ini-
 tiative, place du Change.
 - Maison de la Culture, Passage
 Pommeraye.
 - CROUS, 14 rue Santeuil et 2 bd
 Guy Mollet (jonelière).
 - Librairie du cinéma "l'Atalante",
 2 rue de l'Echelle.
 - Antenne Information Jeunesse, 10
 rue Lafayette.
 - Cinémas Colisée, Katorza et Concor-
 de.



Concorde

Festival Jean Louis Trintignant.

Mercredi 21 :

- Une journée bien remplie
 - Un homme et une femme (Lelouch)
 - L'argent des autres (Ch. de Cha-
longe)
 - Z (Costa Gavras)
- Heures : 20H30. 22H30. Débat avec
 J.L Trintignant.

Les autres jours :

- Un homme et une femme } 20H.
- L'argent des autres } 20H.
- Z } 20H15.
- Une journée bien remplie } 20H15.
- Et Dieu créa la femme (Vadim) à
- Les violons du bal (Drach) 22H15
- Le conformiste (Bertolucci) } 22H30
- L'agression (Pires) }

LA RACE D'ÉP



cinémercredi

Cinéma d'animation Canadien 14H30.
 La folie des Grandeurs avec
 De Funès 17H.



DON GIOVANNI



MERCREDI 20 NOVEMBRE

14 h: Procès de renvoyeurs de livrets, Palais de Justice de Nantes.

15 h: Théâtre fait par les enfants, 88, rue du Préfet Bonnefoy, Nantes

15 h: "Marion Caméléon" Théâtre de la Petite Ortie, "La Bernardière, St. Herblain.

20h 30: Film débat sur l'Amérique Latine et l'URSS, La Chapelle/Erdre

21 h: Robert Pete Williams (Chicago Blues Festival) Amphitheatre Berliet (20 f)

21 h: Réunion de toutes les commissions du Canard Laquais (bilan, programme) à l'APL.

JEUDI 22 NOVEMBRE

20h 30: Anne Vanderlove, Centre Social des Bernardières
20h 30: Réunion du Collectif Resto-Différent, 57, Quai de la Fosse

20h 30: Robert Pete Williams, Blues rural de Louisiane, Catho d'Angers 20 et 25 F;
20h 30: Réunion du Groupe Femmes étudiantes, La Bourgeoisière, Bat. B

20h 30: Amnesty International, Film, débat, Salle Vasse
20h 30: Réunion du Comité Nicaragua, I, rue Léon Sap, Nantes (quel soutien?)

VENDREDI 23 NOVEMBRE

18: Commission nucléaire des Amis de la Terre, 32, Quai Malakoff
20h 30: Amnesty International, film débat Salle Vasse
20h 30: DOLLAR BRANT (niano) PANDY WATSON, Auditorium du Conservatoire, 40 et 25 F

20H30 : Des peintres nantais parlent de diapositives sur Van Gogh et Le Nain. MJC de Rezé allée du Dauphiné.

21H : Plume Latraverse, concert de folk quebécois MJP St Nazaire. Pendant tout le mois de novembre exposition d'huilés et de peintures sur soie de Marc Leconte.

20H30 : Kirjuhel et Arbatz, Maison du Peuple place Salvador Allende St Nazaire.

SAMEDI 24 NOVEMBRE

20H30 : Kirjuhel et Arbatz, salle de la Bourse du Travail 8 rue Arsène Leloup Nantes.

a partir de 14 heures et le dimanche, finales du championnat de France de GO, 17, rue P. Ballamy

20h: "Marion Caméléon", Centre Social de Port Boyer

21 h: Philippe MOUZAN, chanteur, Salle municipale de Derval (7 F)

17 h: "La gauche dans l'opposition, un langage radical pour mieux saboter la lutte", réunion de Révolution internationale, 3, rue Amiral Duchaffault
21 h: Guignol, théâtre de la Biduline, gymnase de la Ferrière, Orvault.

SAMEDI 24 NOVEMBRE, (a.m.) DIMANCHE 25 NOVEMBRE (toute la journée)

Exposition de dessins d'enfants sur tell El Zaatar. La situation au Sud Liban. Expo Photo, Maison de la Culture, Sillon de Bretagne.

LUNDI 26 NOVEMBRE

20h 30: réunion des Amis de la Terre, 32, Quai Malakoff.

MARDI 27 NOVEMBRE

20h 30: "Bach, Vivaldi, et Britten", concert de l'ensem-

ble instrumental de Nantes, 12 et 8 F.

MERCREDI 28

20h 30: réunion pour l'organisation de l'animation du procès des 34 inculpés de St. Jean de Boiseau, Centre Social de La Bernardière.

JEUDI 29 NOVEMBRE

20h 30: Permanence de Révolution Internationale, 3, rue Amiral Duchaffault.



ECOLE

- Ecole primaire, grabuge chez les pions.....P.2

NUCLEAIRE

- St Jean de Boiseau.....P.2

OUVRIER

- Guillouard (suite).....P.2

SEXUALITE

- Etat des manques.....P.3
- Avortement en L.A.....P.3
- La sexualité comme on la vit.....P.4/5.6.
- Journée d'action.....P.6
- Contraception, les hommes qu'assise.....P.7.8
B.D.....P.9

AGRICULTURE

- C.A. Vendée.....P.10
- Kervenel.....P.10

POLITIQUE

- Boulin.....P.11
- P.C.....P.11

JUSTICE

- Angers.....P.12/13
S.N.C.F.....P.13
- Jeux de Go.....P.13

A.P.L.

- une A.G.....P.14½

DIVERS

- Briehz.....P.14

INTERNATIONAL

.....P.14

CULTURE

- Biduline.....P.15
- Ti ar Yaouankiz.....P.15
- Photos.....P.16
- Kirjuhel Arbatz.....P.17/18
- Créer en Bretagne.....P.18
- Jazz.....P.18

CINEMA.....P.19

ABONNEMENT

APL

Un trimestre : 12 numéros : 48 F. Soutien : 50 F.
Un semestre : 24 numéros : 90 F. Soutien : 150 F.
Un an : 48 numéros : 180 F. Soutien : 250 F.

NOM : Prénom :
Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent être apportés toute la semaine, y compris le vendredi, de 17 h à 20 h.

Le samedi matin, de 10 h à 12 h 30, réunion de rédaction ouverte à tous.



PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H
Téléphone : 76.26.33